

**CATALOGUE DE
LA PREMIÈRE
EXPOSITION DE
FUITS ET DE
LEGUMES, ...**

Société royale d'horticulture



6

LES SIÈCLES ET LES LÉGUMES

60

QUELQUES MOTS SUR L'HISTOIRE DES JARDINS POTAGERS

DISCOURS

PRONCÉ À LA DISTRIBUTION DES MÉDAILLES

EN LA RÉUNION GÉNÉRALE DU COMITÉ ET DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ
NATIONALE D'AMATEURS DE JARDINS, LE 16 MARS 1837,

PAR

LE PRÉSIDENT HONORABLE DE LA SOCIÉTÉ

LE MOINEAU ;

MÉTHODE DE JARDINER À L'ÉCONOMIQUE.

Monsieur,

Jamais la Société n'a eu la perspective d'un avenir plus heureux, jamais elle n'a pu contempler d'aussi belles espérances que dans cette occasion, où pour la première fois elle s'offre ses sèves aux riches produits de Pomme et de Corbe. Les auspices sous lesquels elle a travaillé en commun, non seulement de ces brillantes fleurs offertes à Flore, mais aussi de ces fruits succoureux et sains de ces robustes et succulentes légumes, dont la propagation importe bien davantage à nos nombreuses populations, ces auspices, elle les doit à un Prince qui, avant botaniste lui-même, sait apprécier les besoins de l'horticulture. Le Roi, dans sa constante sollici-

tude pour les progrès des sciences et des arts , a bien voulu nous octroyer le titre de Société Royale ; Sa Majesté nous a promis sa haute protection ; Elle a bien exprimé ses vœux dans une lettre flatteuse dont vous avez reçu le texte par d'honnêtes applaudissements et que nous conserverons dans nos Archives comme un de nos plus beaux titres de gloire. Ce noble encouragement n'a été donné , depuis notre organisation politique , qu'à la Société de Liège , la quatrième parmi celles qui dans le royaume ont été mises en d'honneur lorsqu'eut le fatal partage de la couronne. Sans doute , nous ne pourrions mieux exprimer notre reconnaissance au Monarque qui , dans l'audience qu'il a donnée à la commission chargée dans notre sein , s'est informé avec tant d'affabilité de nos plus chers intérêts , qu'en rappelant deux chasses de nos exhibitions le souvenir d'un fait si honorable , par l'expédition du Coburgien incarnate, cette illustre Anaclyptide de Quete , dotée avec just de raison , dès 1828 , à l'auguste Prince qui nous gouverne.

Le Roi dans l'audience que je viens de vous rappeler s'enquerra de nos travaux. Il exprimait le désir de nous voir occupés du soin d'introduire des plantes directement utiles à la société entière ; Il nous parlait des expositions de fruits et de légumes , comme d'une chose des plus nécessaires. Mais vous vous prévenez de si capot d'être depuis près d'un an , alors qu'à l'exemple de la laborieuse société d'horticulture d'Anvers et de notre autre compagne , non moins habile , la société de Tournay , vous vous étiez déjà que dans la ville de Liège , maître si renommée pour ses bons fruits , vous ouvrirez annuellement six semaines , trois pour les légumes , trois pour les fruits. Votre appel a été entendu , vos intentions comprises et aujourd'hui vous adhérez dans cette enceinte dont l'inscription : *Cherchez l'Inconnu*, semble vous dire que notre science tend à nous y ait été admise de droit , les résultats étonnants de vos premières tentatives. Certes , ce pour des efforts si bien dirigés nous devons obtenir

des expéditions plus complètes ; mais déjà celle-ci , vous donne le droit de nous applaudir d'être entrés et promptement dans une voie où nous appelions à la fois et le rois de France et notre sile pour tout ce qui peut être utile à nos compatriotes.

À la vue de tant de légumes et de fruits , il est cruellement de se rappeler la marche de l'économie rurale et de l'horticulture. Que de pays lui empruntent ! Que d'époques offertes à ses sœurs par ses produits de la nature ! Je dirais que de nous attachés à ses profonds usages , si l'ingratitude ou l'insouciance de l'homme ne se plaçait souvent à offrir ou à oublier ceux de leurs introductions. L'histoire des fruits a été explorée par des hommes habiles ; vous connaissez celle de la Pêche , de l'Abricot , de la Cerise , de la Pomme , de la Poire et de tous ces délicieux éléments de nos desserts. Mais à l'aspect de ces légumes , qui , pour être plus grossiers , n'en sont peut-être que plus utiles , l'histoire de l'humanité et celle de notre nation en particulier se peignent riches de faits curieux. Le philosophe trouve peut-être plus de réflexions profondes dans l'histoire des légumes que dans celle des fruits , car le sort de l'espèce humaine est bien plus attachée aux uns qu'aux autres : vain elle naît , disait Linné , dans sa dissertation des plantes rendant patrie , sans avoir au temps antérieur été. Platon qui affirme que nos premiers pères s'alimentaient de viande , Hippocrate qui nous dit que les premiers hommes ne mangèrent que des végétaux , Ovide , Tibulle , Juvénal , Lucrèce , Virgile , qui appellent cette insatiable croyance , tout de témoignages de l'appétit herbivore de l'homme doivent nous porter à jeter un coup d'œil sur les destins de ces plantes nombreuses qui se succèdent en nombre sans jamais nous laisser. Mais l'attention s'est pas d'examiner les l'histoire de tous les légumes , mais seulement celle de quelques-uns et en la considérant varier dans ses rapports avec notre patrie qui , dans cette branche des connaissances humaines comme dans toutes les autres , occupe un rang fort honorable.

S'il est vrai que les Gaulois, dans leur pays boisé, se nourrissaient des fruits sauvages de leurs arbres, quand la culture impatiale des terres ne leur donnait pas une nourriture suffisante, est-il bien probable, comme on se pîet à l'école si souvent, qu'ils aient préféré aux autres fruits les glorieux tomates de notre climat commeux ? Ces glands dont le peuple d'aujourd'hui, comme celui d'alors sans doute, ne sait que faire, ignorent que la torréfaction les rend modes propres à être convertis en pain. Les fruits de hêtre, ceux de noisetier, arbres indigènes, leur présentaient sans contredit un aliment bien plus agréable ; mais ce ne sont pas là des légumes. Au milieu de ceux que nous voyons sur nos tables, quelles sont les espèces que leur civilisation spontanée dans notre pays a permis à nos ancêtres de cueillir et d'employer comme aliments ? Ici nous trouvons :

Le navet (*brassica rapa*) dont la Flandre a produit depuis un temps immémorial une variété blanche précieuse qu'on recherche ailleurs partout ;

La carotte (*daucus carota*) dont la Flandre a aussi produit une variété rouge plus comme particulière à son sol ;

Le panais (*pastinaca sativa*) que les Anglais disent avoir été une plante bien plus en usage avant la réforme comme un mets de carême qu'on mangeait alors avec du poisson salé ;

Le salade (*trapaçum portulaca*) qui paraît avoir été mangé dès la plus haute antiquité ;

L'asperge (*asparagus officinalis*) ou l'épinard sauvage que dans le Lincolnshire on cultive encore en grand, comme épinard ;

L'ail des champs (*allium sativum*) en la abondance ;

L'asperge (*asparagus officinalis*) plus propre aux côtes de la mer ;

Le bonbon (*asparagus vulgaris*) que, originaire d'Angleterre aussi bien que de notre pays, n'a pas moins été importé des Flandres dans les îles de la Grande Bretagne en 1543 par les Flamands qui y propagèrent sa culture en grand ;

Les laurier, les ricin¹, les cress complètent les pois. Le cardamine plantain qui couvre nos prés par millions, le radis tréglum, le plantain coronopé, le chrysanthemum freylandianum, cette grande mangrove de nos pois donnent autant de salades indigènes, comme nous complétons les îles de la Chine par notre veronica spicata ou le chamantré, l'anthemium odoratum, etc.

Vedé le jardin potager indigène, mais rien ne prouve que les Gaulois l'eussent exploité ou même pour chacune de ces espèces. On cite pourtant les carottes, les patates, les navets fort gros, sans doute, le grand raifort (*fruticosa americana*) et le bœuf comme plantes cultivées de nos ancêtres. Il faudrait peut être y joindre le câltry quelque valable à l'instar vert, le navet, le fenouil, le cerfeuil, la navette qu'on nous dit des sarrasins fort anciens. On parle de l'oignon comme d'une plante propre à la Gaule, quelque Neil ne pense qu'on ne connaît exactement ni sa patrie, ni le date de sa culture, tout fait cruie cependant qu'il est originaire d'Espagne. La Flandre en a produit une variété qui est la plus généralement cultivée en Angleterre. Cette naissance de variétés indigènes presque toujours ou qu'une plante est fort long-temps acclimatée ou qu'elle est du pays.

Caulogones n'est pas d'être de naissance bien fixes comme on le voit. A la destination connue les introductions commencent à s'élargir. A la tête des légumes les plus anciennement introduits et cultivés on grand figurent les choux, ces végétaux cultivés favoris des Romains, que le peuple ne traitait avec lui dans ses récoltes et qu'il donnait aux peuples celtiques. Et ce les Romains ne les ont point introduits comme dans notre pays, ce sont les corporations religieuses des premiers siècles qui ont rempli cette besogne, comme en Irlande et dans le nord de l'Ecosse.

Le chou pommé ou le chou colas (petit chou) paraît être la variété prototype. On en distingue en Angleterre deux sous-variétés, parmi lesquelles une des meilleures semble, par

son nom même, donner son origine ou ses introductions dans la Grande-Bretagne à un légume, c'est le chou romanesco (romanch par contraction). L'origine primitive du chou blanc est du reste aussi obscure que celle du chou rouge. Le chou de Milan ou notre chou-fleur flamand, est, probablement, le père du fameux chou de Bruxelles ou chou à jets (après tout), tellement inhérent au sol belge et même au sol luxembourgeois en particulier que transporté ailleurs, il y perd ses qualités et meurt, victime en quelque sorte de son amour de la patrie. L'échoufleur présente une généalogie plus obscure. Il a été importé de l'île de Chypre dans le milieu du 15^e siècle, époque d'une vraie révolution dans la composition de nos salades, comme nous le verrons bientôt. Le choufleur a produit en Italie les brocolis blancs et rouges (introduits à Liège il y a une trentaine d'années).

La Rue des carottes (rue de *golds*) est encore une plante que nous devons aux Romains qui l'ont introduite prise en Orient et notamment en Egypte; elle est cultivée depuis l'antiquité romaine dans notre pays.

On mentionne encore parmi les plantes cultivées à ce qu'il paraît depuis cette époque ou au moins de temps immémorial le porreau (alium porrum) crispaire de Suisse et le pois (*pisum sativum*), pendant longtemps la Belgique a eu le monopole des petits pois. Du temps de la reine d'Angleterre Elizabeth, comme nous l'apprend Fuller, les petits pois venaient de Hollande et de Belgique en Angleterre où ils étaient regardés comme des friandises pour les dames, friandises qui venaient de loin et coûtaient fort cher.

Après la domination des Romains, il n'y a plus qu'à mentionner sur l'introduction d'un petit nombre d'importes. Van Hallen expose une simple conjecture quand il dit qu'on peut croire que le blé arabe (*polypastrum aegyptium*) nous a été apporté de l'Orient, à l'époque des croisades. Il faut se garder de conclure du 15^e siècle pour passer quelque chose de certain sur l'histoire de nos légumes. La commerce

la culture du *figuier* (*quercus agrifolia*) dont le patrimoine botanique, quelques espèces botaniques le faisaient venir de l'Asie occidentale. La variété des Flandres est la meilleure parmi les locales. En 1570, la *lente* (*lente*) nous arriva des côtes de l'Espagne et du Portugal, au même temps que l'espèce grecque. A la même époque, fut introduit du levant le *poivre* (*coronilla pepo*) qui est le même des espèces botaniques, notre vrai *poivre* était pour eux le *poivre* grec. Avant 1515, le *poivre* était la seule espèce cultivée en Angleterre. En 1571 l'Autriche nous donna la *capelle* ou *laurier* crue, au même temps que l'Italie nous envoya la *patience* ou *laurier* crue (*laurier patience*) et l'Asie le *ricin* *chaperon* reconnu depuis peu d'années comme un excellent légume. Avant 1470, l'Espagne nous avait livré le *coronilla* (*coronilla agrifolia*) qui croît dans le sud-ouest de la France. Avant 1344, nous avions la *rose* et le *ruisseau* (*capelle* *laurier*) originaires de la Chine. Avant 1394, la France nous donna l'*œuf* (*laurier* *laurier*) et le *laurier*, la *coronilla* (*laurier* *laurier*). Le *haricot* (*phaseolus vulgaris*) que quelques flamands appelaient la *lente* de Turquie, *laurier* *laurier*, est originaire de l'Inde et a été introduit avant 1397. La *coronilla* de l'Inde (*coronilla agrifolia*), la *capelle* *laurier* (*coronilla agrifolia*) du Levant et l'*œuf* *laurier* (*laurier* *laurier*) nous sont un fruit cultivé à Lonsdale près d'Exeter vers le poids de 245 livres, sans que la *capelle*, originaire du sud de l'Europe, ait été introduite à la même époque.

Mais ce siècle devait se terminer par une introduction qui a changé la destinée du genre humain, je veux parler de la pomme-de-terre, sur la véritable patrie de laquelle il répute tout d'incertitude. Ce fut Chabot, seigneur de la Roche, qui en comença la culture en 1580 (M. Lancelotti rapporte le fait, mais à tort, en 1580) en reçut à Valenciennes deux tubercules de Philippe de Sirey, seigneur de Waillet et gouverneur de Namur en 1580. Ce dernier les avait reçus d'une personne attachée à

la légation papale de Belgique. C'était du reste vers le milieu du 16^e siècle que le pomme-de-terre avait été apporté en Espagne de l'Amérique, d'où elle avait passé en Italie où elle était déjà cultivée du temps de Clément.

Si le seizième siècle est ainsi le siècle légalier par ses récoltes, si à cette époque on remarque une véritable révolution dans les récoltes ordinaires, on doit sans doute attribuer ce résultat en grande partie aux récoltes de la Flandre où toutes les productions locales étaient conservées de manière à passer et propager avec facilité. L'Angleterre reçut une vive impulsion de notre mouvement horticole d'alors et très bientôt après ses voisins d'outre-mer concoururent sur nous une influence que nous avons exercée sur eux ; telon-ci et telon-là dont le résultat appréciera les causes.

Le 17^e siècle présente des introductions bien moins nombreuses, mais dans quelques-unes on voit une importance majeure. Avant 1617, le Botai nous expédia les tubercules de l'*Helianthus tuberosus* ou pomme-de-terre (*terraparra*) nommée aussi *apilchanga* de Jérusalem. En 1635, nous vint de l'Amérique du Sud le tarret à roches (*pharochus multiflorus*) et en 1652, de la même contrée le potirier (*portulaca albus*) ; mais la betterave rappelle à cette époque une place de notre pays. La betterave sucrée est originaire des côtes méridionales du nord de l'Europe et a été cultivée en premier lieu en Angleterre par le fils d'un célèbre naturaliste flamand Van-den-seele ; c'était en 1634. Le cardon (*cyana cardunculus*) aussi de Candie fut introduit en 1654. La carotte d'Espagne, plante originaire et excellente a été introduite à Tournai y a deux ans par notre collègue, M. Max. Leclercq à qui la Belgique agricole et horticole doit tout et de si utiles horticulteurs.

L'année 1654, a vu introduire également la fenouille (*ferendula asca*) du nord de l'Europe et le cucurbita arrondie du Levant, regardée en Autriche comme un bon dîner.

Le dix-huitième siècle est des plus pauvres en introductions

de légumes. Le chou maris, vulgairement en Italie, de son nom anglais, (*crucula maritima*) est originaire des côtes d'Angleterre. Depuis un temps immémorial les habitants de l'Ouest de l'Angleterre en mangent les jeunes pousses. On ignore l'époque de son introduction dans les jardins potagers, mais en 1753, on le vit aux marchés de Châteaur. Notre botaniste Labat parut l'avoir connu deux siècles auparavant; cet excellent légume, qu'on cultive beaucoup à Brogne, a été introduit à Liège par M. Maximilien Lescaze. L'épinard de la nouvelle Zélande (*Atriplex repens*) que les naturalistes de l'expédition de Cook avaient remarqué entre les noms des naturels, a été introduit en 1773, en Angleterre par Joseph Banks et en 1774, il l'a été à Liège, par M. Maximilien Lescaze. Le chou *Apheland* ou le choufleur d'Arce a été introduit en 1773, et depuis quelques années, elle a pris rang parmi les bonnes plantes coloniales.

Le commencement du dix-neuvième siècle est particulièrement caractérisé par l'exemple des recherches sur nos meilleures tables. Le chou *saladum*, natif de Chine, introduit en Europe en 1734, n'avait eufré en Belgique que comme plante d'ornement, mais aujourd'hui c'est une bonne plante coloniale dont la variété d'Elford, gagnée par M. William Beck d'Elford, a été introduite en Belgique, par M. Dupuis, Secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, qui en 1836, me l'a remise pour le jardin botanique de Liège. L'année 1832 vit paraître le chou *saladum*, originaire du Chili. L'année suivante du *Pieris*, venu de Lima en 1833, a été donné à Liège en 1834; l'année suivante qui pourrait bien être la dernière introduite en Belgique par M. David de Fennecourt en 1834; il est natif du Cap de Bonne Espérance et M. Lejeune qui en a donné la description, nous a fait voir que la racine de cette plante, d'un goût d'asperge, n'est pas moins utile par ses tubercules que par les feuilles qui forment une bonne salade. C'est à M. Maximilien Lescaze, qui nous donna encore à Liège, les tomates et le piment doux. Depuis la

réorganisation du haut enseignement en Belgique, le jardin botanique de Liège, a fourni un vaste port à l'acclimation de plantes utiles. Outre les cent onze variétés de pommes de terre, aujourd'hui connues, et parmi lesquelles, on distingue celle des Caraffières à qui le Jury a cru devoir donner une distinction particulière, j'y ai introduit en 1844, le céleste *céleri*, bonne salade de pleine terre à manger au commencement de mai, et en 1847 le tétragon cristallin du Peru, une plante si rustique qu'elle vendrait dans les plus rudes terrains rocailleux de nos Ardennes et de nos provinces; c'est un épinard fort bon, une salade ou un pourpier, à volonté; les botanistes d'Orléans, le chasseur d'Angleterre, le maître de Hespèrès, etc. Je pourrais vous citer encore beaucoup de plantes nouvelles pour nous et destinées à améliorer notre agriculture, et voilà le corps municipal voudrait non pas seulement nous procurer un nouveau et vaste jardin botanique, nous nous en doter un qui fut convenablement placé et qui méritât de figurer dignement dans le matériel d'un haut enseignement dont les efforts se perdent, et à l'influence de la parole ne veut pas se perdre celle de la démonstration des choses et des faits.

Nos expositions de fruits et de légumes vendraient, j'en ai la conviction intime, beaucoup et bien vers le progrès. Voyez dans ce salon, ce superbe carion d'Espagne encore lacé par de nos populations, ce pois bleu tendre dont nous devons l'introduction à M. Alexandre Delessa, aux beaux légumes de M. Gathy, de M. Liebel, de M. Lemaire, etc. Admirez ces fruits magnifiques que MM. Baumeckers, Gathy, Roemer, Liebel, Delessa ont choisis à tout de fruits et sur la matière desquels il n'est possible de s'égarer en médisant sans motif comme je l'aurais fait avec tout de plaisir, et vous serez tous pleins de cette vérité qu'avec un peu de soutien de la part de nos Magistrats, la Société Royale d'Horticulture de Liège obtiendra les mêmes succès que vos règlements, ses lois, et l'insatiable désir de plusieurs de ses Membres lui donnent le droit d'espérer.

PLANTE EXPOSÉE

ET

L'HONNEUR DE S. M. LÉOPOLD,

ROI DES BELGES,

PROTECTEUR DE LA SOCIÉTÉ;

CORUCCIA INCARNATA.



PLANTES EXPOSÉES

117

L'HONNEUR DES SOCIÉTÉS DU ROYAUME.

Coccoloba revoluta.

Phoenix dactylifera.

Phoenix farinifera.

Kunthia xalapensis.

MEMBRES EFFECTIFS.

M. Ch. HENRI, président honoraire
de la société, professeur ordi-
naire de Botanique à l'Université.
mort.

1 Vanille planifolia (Fruits mûrs,
fruits.)

2 Centaurea tenuicollis.

3 Centaurea crugifolia.

4 id. variegata.

5 id. trifolia.

6 id. tenuicollis.

7 Mespilus germanica.

8 Cuscuta lupulina.

9 id. pepo.

chêne.

111 Variétés de graines de terre
grasse Jacques, sésu des Ce-
dilliers nouvelles.

121 Tetragonia cristallina (plante.)

122 id. id.

123 Quilla Zoppifera (seu et plant.)

124 id. cruenta (racines et pl.)

125 Lathyrus tuberosus (racines.)

126 Arum maculatum (racines.)

127 Galium veratrum (racines.)

128 Melastoma tuberosum (racines.)

129 Rhum palmarum (feuilles.)

130 Rhum undulatum (feuilles.)

131 id. id. variegata d'Ellard
(feuilles.)

132 id. hybridum (feuilles.)

133 Betulae rouge d'Ellard (rac.)

134 Beta cicla (plante.)

135 Cheopodium bonae Mariane
(plante.)

136 Atriplex hortensis (plante.)

137 Alnus camodepensis (plante.)

138 Capsicum,...

Plantes d'agriculture.

139 Scutellaria sp. var. scutellaria.

140 Cannabis sativa var. sativa.

E. Baum sapientia.

141 Ficus de terre Robur.

142 id. dormans.

143 id. pumilio.

144 id. cornu de vacca.

145 Betulae blanche.

146 Ficus laevis d'Ellard.

M. HENRI, jardinier à Farnham.

147 Celery cress.

148 id. de Farnham.

149 Chou rutabaga.

Mr. Bussac's collection.

- 180 Paire passe-colman.
181 Id. Bary-cherry.
182 Id. St. Germain.
183 Id. Marquis.
184 Id. Louis Bonin.
185 Paire de pyjama japonais.
186 Id. Robust marquis.
187 Id. Henri-César.
188 Id. Robins.
189 Id. Bonheur.

M. Ann Edouard.

- 190 Paire de Robins.
191 Id. Bonheur de Portugal.
192 Id. de France.
193 Paire passe-colman.
194 Id. Bonheur d'ivoire.
195 Id. Marquis de France.
196 Paire de pyjama blanc.
197 Causse-pile.
198 Chausse robe.
199 Tunique.
200 Coton blanc, variété papale.

Monsieur Fournier de la société.

- 201 Causse-pile de l'association de la société.
202 Id. Chalcidocope à fruit blanc.
203 Id. Gros royal.
204 Paire de Robins.
205 Id. Causse de France.
206 Id. Bonheur d'ivoire.
207 Id. Marquis de France.

M. Fournier, Papeterie et gravure
au salon N° 17 de l'Exposition.

- 208 Paire de pyjama de la société.
209 Robust d'ivoire.
210 Paire de terre Robins.
211 Chausse robe d'ivoire.
212 Causse de France.

Mr. Fournier Fournier.

- 213 Une collection de chausse d'Amé-
rique (Robins.)
214 Causse d'Amérique (Robins.)

- 215 Robust d'Amérique (Robins.)
216 Robins.
217 Causse de France.
218 Causse-pile (Robins.)
219 Causse de France.
220 Causse de France.
221 Id. Robins.
222 Causse de France.
223 Causse de France.
224 Id. de France.
225 Robins.
226 Paire de terre Robins.
227 Id. Robins.

M. Causse Propriétaire de Robins.

Robins.

- 228 Causse de France.
229 Id. Robins.
230 Robins.
231 Robins royal.
232 Id. Robins.
233 Id. Robins.
234 Id. de France.
235 Id. Robins.
236 Robins de France.
237 Id. Robins.
238 Robins de France.
239 Robins de France.
240 Robins de France.
241 Robins de France.
242 Robins de France.
243 Robins de France.
244 Robins de France.
245 Robins de France.
246 Robins de France.
247 Robins de France.
248 Robins de France.
249 Robins de France.
250 Robins de France.
251 Robins de France.
252 Robins de France.
253 Robins de France.
254 Robins de France.
255 Robins de France.
256 Robins de France.
257 Robins de France.
258 Robins de France.
259 Robins de France.
260 Robins de France.
261 Robins de France.
262 Robins de France.
263 Robins de France.
264 Robins de France.
265 Robins de France.
266 Robins de France.
267 Robins de France.
268 Robins de France.
269 Robins de France.
270 Robins de France.
271 Robins de France.
272 Robins de France.
273 Robins de France.
274 Robins de France.
275 Robins de France.
276 Robins de France.
277 Robins de France.
278 Robins de France.
279 Robins de France.
280 Robins de France.
281 Robins de France.
282 Robins de France.
283 Robins de France.
284 Robins de France.
285 Robins de France.
286 Robins de France.
287 Robins de France.
288 Robins de France.
289 Robins de France.
290 Robins de France.
291 Robins de France.
292 Robins de France.
293 Robins de France.
294 Robins de France.
295 Robins de France.
296 Robins de France.
297 Robins de France.
298 Robins de France.
299 Robins de France.
300 Robins de France.
301 Robins de France.
302 Robins de France.
303 Robins de France.
304 Robins de France.
305 Robins de France.
306 Robins de France.
307 Robins de France.
308 Robins de France.
309 Robins de France.
310 Robins de France.
311 Robins de France.
312 Robins de France.
313 Robins de France.
314 Robins de France.
315 Robins de France.
316 Robins de France.
317 Robins de France.
318 Robins de France.
319 Robins de France.
320 Robins de France.
321 Robins de France.
322 Robins de France.
323 Robins de France.
324 Robins de France.
325 Robins de France.
326 Robins de France.
327 Robins de France.
328 Robins de France.
329 Robins de France.
330 Robins de France.
331 Robins de France.
332 Robins de France.
333 Robins de France.
334 Robins de France.
335 Robins de France.
336 Robins de France.
337 Robins de France.
338 Robins de France.
339 Robins de France.
340 Robins de France.
341 Robins de France.
342 Robins de France.
343 Robins de France.
344 Robins de France.
345 Robins de France.
346 Robins de France.
347 Robins de France.
348 Robins de France.
349 Robins de France.
350 Robins de France.
351 Robins de France.
352 Robins de France.
353 Robins de France.
354 Robins de France.
355 Robins de France.
356 Robins de France.
357 Robins de France.
358 Robins de France.
359 Robins de France.
360 Robins de France.
361 Robins de France.
362 Robins de France.
363 Robins de France.
364 Robins de France.
365 Robins de France.
366 Robins de France.
367 Robins de France.
368 Robins de France.
369 Robins de France.
370 Robins de France.
371 Robins de France.
372 Robins de France.
373 Robins de France.
374 Robins de France.
375 Robins de France.
376 Robins de France.
377 Robins de France.
378 Robins de France.
379 Robins de France.
380 Robins de France.
381 Robins de France.
382 Robins de France.
383 Robins de France.
384 Robins de France.
385 Robins de France.
386 Robins de France.
387 Robins de France.
388 Robins de France.
389 Robins de France.
390 Robins de France.
391 Robins de France.
392 Robins de France.
393 Robins de France.
394 Robins de France.
395 Robins de France.
396 Robins de France.
397 Robins de France.
398 Robins de France.
399 Robins de France.
400 Robins de France.

Robins.

- 214 Robins de France.
215 Robins de France.
216 Robins de France.

M. LACOMME, docteur en médecine à
Paris.

314 Grande variété feuilles et racines

Dr. LEMER, Jardinier *Reuclat et*
populicaria.

315 Feuille veloutée.

316 Id. grande racine.

317 Id. lycopodium.

318 Id. lycopodium.

319 Id. id. id.

320 Id. id. id.

321 Id. id. id. id.

322 Id. id. id. id.

323 Id. id. id.

324 Id. id. id. id.

325 Id. id. id. id.

326 Id. id. id.

327 Id. id. id.

328 Id. id. id.

329 Id. id. id.

330 Id. id. id.

331 Id. id. id.

332 Id. id. id.

333 Id. id. id.

334 Id. id. id. id.

335 Id. id. id. id.

336 Id. id. id.

337 Id. id. id.

338 Id. id. id.

339 Id. id. id.

340 Id. id. id. id.

341 Id. id. id. id.

342 Id. id. id.

343 Id. id. id.

344 Id. id. id.

345 Id. id. id.

346 Id. id. id.

347 Id. id. id.

348 Id. id. id.

349 Id. id. id.

350 Id. id. id. id.

351 Id. id. id. id.

352

353 Id. id. id.

354 Id. id. id.

355 Id. id. id.

356 Id. id. id.

357 Id. id. id.

358 Id. id. id.

359 Id. id. id.

360 Id. id. id.

361 Id. id. id.

362 Id. id. id.

363 Id. id. id.

364 Id. id. id.

365 Id. id. id.

366 Id. id. id.

367 Id. id. id.

368 Id. id. id.

369 Id. id. id.

370 Id. id. id.

371 Id. id. id.

372 Id. id. id.

373 Id. id. id.

374 Id. id. id.

375 Id. id. id.

376 Id. id. id.

377 Id. id. id.

378 Id. id. id.

379 Id. id. id.

380 Id. id. id.

381 Id. id. id.

382 Id. id. id.

383 Id. id. id.

384 Id. id. id.

385 Id. id. id.

386 Id. id. id.

387 Id. id. id.

388 Id. id. id.

389 Id. id. id.

390 Id. id. id.

391 Id. id. id.

392 Id. id. id.

393 Id. id. id.

394 Id. id. id.

395 Id. id. id.

396 Id. id. id.

397 Id. id. id.

398 Id. id. id.

399 Id. id. id.

400 Id. id. id.

401 Id. id. id.

402 Id. id. id.

403 Id. id. id.

404 Id. id. id.

405 Id. id. id.

406 Id. id. id.

407 Id. id. id.

408 Id. id. id.

409 Id. id. id.

410 Id. id. id.

411 Id. id. id.

412 Id. id. id.

413 Id. id. id.

- 422 Id de Worcester, gage de
santa.
423 Id St-Michel.
424 Id de Jordana.
425 Id de Jorda verta.
426 Id sans nom.

Femur.

- 427 Belle fleur double.
428 Id rouge.
429 Id hochmose.
430 Id simple.
431 Id variete.
432 Id calicille blanche.
433 Id gris.
434 Id rouge.
435 Id court-pendu rouge.
436 Id vert.
437 Id pagle d'or.
438 Id double.
439 Id orange tout.
440 Id Eve rouge.
441 Id vert.
442 Id framboise.
443 Id fraise.
444 Id doree.
445 Id strie.
446 Id de paradis double.
447 Id simple.
448 Id saige.
449 Femur gris.
450 Id Rumbour.
451 Id vicieux.
452 Id St-Joseph.
453 Id Rademaker.
454 Id reinette blanche.
455 Id de Berdard.
456 Id France.
457 Id d'or.
458 Id de Boston.
459 Id de Canada.
460 Id de Portugal.
461 Id de Hollande.
462 Id petite.
463 Id pomme agreable.
464 Id jeune.
465 Id rose.
466 Id premier noble.

- 467 Id triomphante.
468 Id sans pareil.
469 Id de Thon.
470 Id saige.
471 Id epaule.
472 Id verte.
473 Id immense.
474 Id de Bern.
475 Id gris.
476 Id reine.
477 Id verta de Berland.
478 Id fruit de cydonie po-
paul.

santa.

- 479 Chancel de Fontainebleau.
480 Frencheval.
481 Celine.
482 Mandelle blanche.
483 Id blanc.
484 perle simple.
485 Id double.
486 St-Laurent.
487 De Gerardo.
488 Vandel gage de saint.
489 Id immense.
490 Id gris.

Mammes, pépiniéristes.

- 491 4 Femur bon chetien d'as-
paul.
492 1 Id. manie jeune d'as-
paul.
493 2 Femur manie d'as-
paul du bouquet.
sans d'aspaul.

M. Jean Massé

158 Babilon.

M. Gaudin de Gringore.

494 Babilon.

M. Massé.

495 Celine avec sel.

M. Massé.

159 Babilon.

M. Gaudin de Gringore.

Une collection de femur.

PROCES-VERBAL

De la Séance du 13 Octobre 1887.

M. Boreau, président honoraire, ouvre la séance ; la séance est ouverte à 4 heures.

Étaient présents : MM. Vanderauwert, vice-président, Eugé Delbecq, secrétaire, Boreau, secrétaire adjoint, Deleu, trésorier, Delbecq, Boreau, Bernard, Libert, Legrand, Mollevaut, Langue, Buisson, ont tous envoyé au moins deux de concours adjoints à la commission d'administration.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

M. Boreau, professeur d'agriculture et de botanique à l'université de St. Jacques de Compostelle et M. Le Breton, membres fondateurs de la Société royale d'horticulture de Paris, ayant prolongé leur séjour en cette ville, uniquement pour voir l'exposition des fruits, ont été invités par M. Boreau de vouloir assister au jugement. L'administration agissant cette invitation, M. Le Breton prend part aux décisions. (1)

Le premier jugement auquel on procède est celui du fruit le mieux venu. Après trois épreuves, le poire est adjugé à la poire N^o. 155 Espérance d'automne exposée par M. Delbecq, MM. les membres exposants s'étant absents.

La poire gauloise exposée de M. Boreau obtient l'accessit ou le meilleur honorable.

Le second jugement est celui pour le fruit le plus merveilleusement introduit. Il s'agit d'une discussion pour savoir si l'on admettra les fruits gagnés en Belgique. L'assemblée décide qu'oui. En conséquence on procède au scrutin secret et le poire est adjugé au n^o. 470 Poire Giennoise gagnée à Marsey par M.

(1) Une circonstance singulière a empêché M. Boreau de se rendre aux élections, mais il n'en est pas moins venu en ville pour surveiller l'exposition.

Grisen et exposée par M. Rademakers de Maastricht, candidat en sciences de l'Université de Liège.

Les mentions honorables sont accordées au n° 399 Poire St-Germains-très, exposée par M. Honard et au n° 468 le poire de Lask exposée par M. Rademakers. C'est une poire nouvelle gagnée au village de Lask (provinces de Limbourg.)

On procède au choix de la plus nombreuse collection de fruits. Trois collections se mettant sur les rangs. Sept voix sur onze se déclarent pour la collection N° 1, exposée par M. Rademakers, composée de 56 variétés de pommes, 42 variétés de poires et onze autres (1), 59 fruits en tout. En conséquence la médaille d'argent lui est adjugée.

On procède aux concours des légumes.

Pour le concours entre les légumes les mieux venus, 17 objets prennent part. Le N° 148 ou la betterave blanche de M. Bours remporte le prix.

Le poireau de terre N° 362 de M. Libert et le chou rouge de M. Geiby, N° 300 obtenant les mentions honorables.

Pour le concours entre les légumes les plus nouvellement introduits, cinq espèces concourent savoir :

La Tétragone cristalline, N° 151, de M. Merren.

Le Petit bleu tardif, N° 166, de M. Betroux.

Le Rhéon andalouze d'Elhard, N° 131, de M. Merren.

Le Poireau de terre des Cordillères, N° 111, du même.

Le Poireau de terre Bohan, N° 141, de M. Bours.

Les suffrages se portent sur le N° 111, le poireau de terre des Cordillères et le prix est adjugé à M. Merren.

Le petit bleu tardif, N° 166, de M. Betroux, obtenant la mention honorable.

On procède au choix de la collection la plus nombreuse

(1) M. Rademakers a présenté la Société avec une extrême obligeance que les amateurs qui désirent des greffes des espèces mentionnées, peuvent lui adresser leurs demandes.

de ligures ; trois collections prennent part au concours. Les suffrages se portent sur la collection n° 1 qui est celle de M. Morren, composée de 138 variétés de ligures pères lesquelles se trouvent 133 espèces de pousse-de-terre introduites cette année. La médaille d'argent lui est décernée. (2).

Le jury décide à l'unanimité qu'une médaille d'honneur en argent sera décernée à M. Gathy, de Berninle, pour lui exprimer sa satisfaction de voir tant et de si beaux fruits et ligures cultivés par lui dans la province.

Mme Chebaud obtient une mention honorable pour les fruits nombreuses qu'elle a acceptés en salon.

Enfin le jury vote par acclamation des remerciements à M. Le Breumont qui a bien voulu s'occuper à ses travaux, et lui exprime le désir, au nom de la Société royale d'Horticulture de Liège, de voir des relations s'établir entre elle et la Société royale d'Horticulture de Paris que M. Le Breumont a aidé à fonder. M. Le Breumont a bien voulu se charger de cette mission.

La séance est levée à 7 heures du soir.

Pour copie conforme :

Le secrétaire, EMILE DEFRESNE.

Liège, ce 13 octobre 1877.

[2] M. Morren donne gratuitement toutes ses espèces aux personnes qui voudront lui en faire la demande par écrit.

